

les alentours

—
du 4 avril au 31 mai 2026
méandres, Huelgoat
—

Dana Cojbuc & Coline Jourdan

photographie, dessin

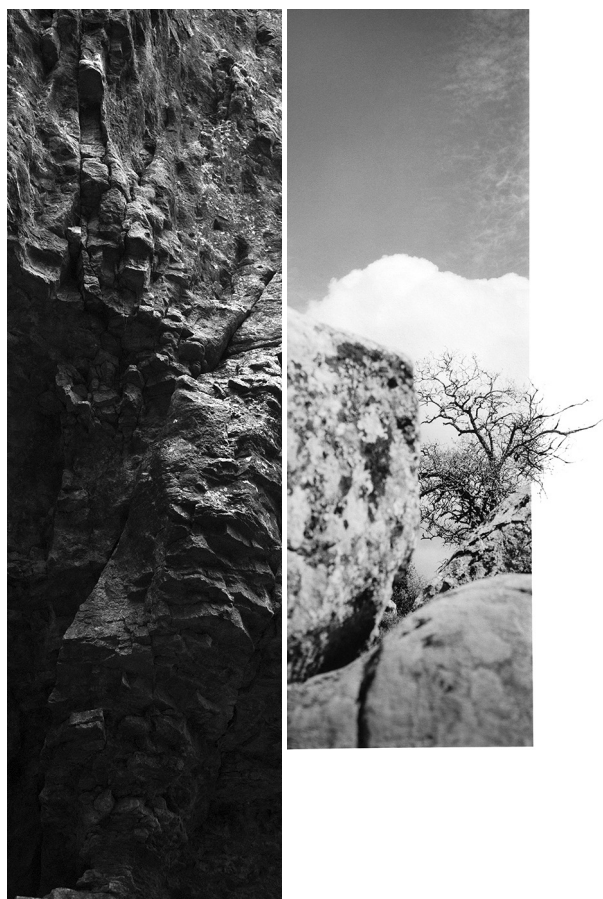
exposition du 4 avril au 31 mai 2026

du mercredi au dimanche & jours fériés, de 14h à 18h30

vernissage gourmand vendredi 3 avril à 18h30

en écho à l'exposition :

- dimanche 3 mai : atelier d'écriture et arts plastiques
co-animé par Brigitte Mouchel (écrivain) et Irvi (carnettiste et collagiste)
- dimanche 24 mai : atelier d'écriture animé par Brigitte Mouchel (écrivain)
- dimanche 31 mai : rencontre avec Dana Cojbuc & Coline Jourdan
- des visites de groupes accompagnées
- un cahier de visite poétique proposé aux jeunes visiteurs



Chaque année, **méandres** propose une exposition de printemps présentant le travail de deux artistes : l'un ayant terminé sa résidence dans les monts d'Arrée, l'autre la commençant. Il s'agit de montrer aux visiteurs à la fois un travail abouti, issu d'un séjour dans ce territoire, et un travail en cours de construction — les dimensions d'expérimentations, le processus de recherche.

Une résidence d'artiste permet de proposer du temps et un lieu propice à la recherche et la création, influencées, teintées par le territoire — les personnes, l'espace, les lumières, le présent, l'Histoire, les histoires, le potentiel symbolique, les imaginaires et ce qui vient rencontrer d'autres espaces, d'autres territoires. Les monts d'Arrée sont un monde à interroger et à poétiser, propice aux représentations et récits.

Nous accompagnons l'artiste dans des temps d'échanges et de conversations. Ainsi, nous espérons partager avec les habitants un regard sensible sur leur territoire, mais aussi le travail "d'approche", la manière dont l'artiste porte son regard et la manière dont le territoire vient influencer son projet.

Les deux artistes invitées en 2026, Dana Cojbuc et Coline Jourdan, font *récits de paysages*, chacune à leur manière.

La notion de paysage porte en elle des interactions entre des enjeux esthétiques, écologiques et sociaux. La sensibilité et la présence des artistes dans un territoire peuvent inspirer des manières d'être au monde : invitations à entrer en relation avec le vivant, à appréhender l'environnement dans toutes ses strates de perception.

Dana Cojbuc et Coline Jourdan proposent des approches sensibles du paysage, traversé de récits contemporains, de combats pour sa préservation, ou encore inspiré de légendes, de paysages intérieurs, de souvenirs, de rêves...

Leurs regards, propositions et installations donnent des pistes pour penser et ressentir le territoire des monts d'Arrée.

« Et d'abord, c'est quoi un paysage ? Sûrement pas une étendue naturelle d'arbres, de ciel et de fleurs. Un paysage est par définition admirable, c'est-à-dire qu'il n'existe que par le regard qu'on porte sur lui. [...] »

Un paysage c'est donc toujours [...] une certaine façon de regarder les oiseaux et les pierres pour les mettre en rapport. »

Éric Loret, « Paysages à niveaux », *Libération*, 2012.

À la croisée de la photographie et du dessin, le travail de Dana Cojbuc s'inspire de paysages, de mythologies et de souvenirs personnels, tissant un fil entre le sensible et l'imaginaire, entre réalité et fiction.

À partir de ses propres tirages, elle extrapole, redéfinit les limites et réinvente le sujet par le dessin. La frontière entre la photographie et le travail au fusain est subtile, mystérieuse, elle ouvre la voie à un paysage imaginaire. Ce prolongement par le dessin agit comme un révélateur du caractère graphique et plastique du paysage réel, dans lequel elle intervient parfois au préalable à la manière d'un artiste du land Art.

Le blanc, depuis toujours, occupe une place essentielle dans son univers, se manifestant tour à tour comme respiration, matière — neige, nuage, écume — et symbole.

Sa conception onirique du monde structure pas à pas un univers empreint d'un profond attachement à l'enfance. Elle en propose une vision décalée, incongrue parfois, grâce à son approche théâtrale de la photographie et l'importance qu'elle accorde au récit. Dans son approche du paysage, elle propose un parcours, une déambulation dans la nature, qui est tout à la fois fusion sensuelle, perte et quête de soi.

Née en 1979 en Roumanie, Dana Cojbuc est diplômée des Beaux-Arts de Bucarest (2003). Elle vit et travaille à Paris. Elle est représentée par la galerie Catherine Putman (Paris).

Finaliste du Prix PhotoBrussels Festival — *In the shadow of trees*, en 2021, elle reçoit le Prix du jury pour la résidence Tremplins Jeunes Talents au Festival Planches Contact en 2022. La même année, elle est lauréate de la Bourse du talent Paysage et publie son premier livre, *Yggdrasil*. En 2025, elle est lauréate de la résidence pour la photographie de la Fondation des Treilles.

Expositions (sélection) : *NEO-ANALOG*, Guangzhou Image Triennial (Chine, 2025) / Art Paris, Grand Palais (2025) / *Out in here*, Galerie Catherine Putman (Paris, 2024) / *Yggdrasil*, Galerie Punctum (Tallinn, Estonie, 2024) / *UNIQUE, Beyond photography*, Hangar (Bruxelles, Belgique, 2024) / *Drawing Now* (Paris, 2024) / *Pays sage*, Muzeul de Artă Craiova (Roumanie, 2024) / *Out of Landscape*, Théâtre Le Dôme (Saumur, 2023) / Art on Paper (Bruxelles, Belgique, 2023) / *Unseen* (Amsterdam, Pays-Bas, 2023) / *Yggdrasil*, Festival international de la photographie (Dali, Chine, 2023) / Photo Doc (Paris, 2023) / *Yggdrasil*, La chambre claire Galerie (Douarnenez, 2023) / *unRepresented by a ppr oc he* (Paris, 2023) / *La photographie à tout prix*, BnF (Paris, 2022) / Festival Planches Contact (Deauville, 2022) / *Out of landscape*, Central European House of Photography (Bratislava, Slovaquie, 2022) / Sunhordland Museum (Halsnøy, Norvège, 2020).



Dana Cojbuc, *En Levko*, 2025



Dana Cojbuc, *Ouvrir le rivage*, 2022

« Mon travail articule les questions de la perception et de la représentation du toxique à celle de sa relation avec la matière, l'espace et l'image. [...] Si la toxicité ne se voit généralement pas, si le danger qu'elle représente est souvent l'objet d'un déni, l'art peut alors se présenter comme un moyen de la représenter, de la rendre sensible, d'y sensibiliser. [...] Mon projet photographique comporte une part d'expérimentation formelle. [...] Me rendant sur des lieux contaminés, j'en retravaille ensuite les images pour modifier la perception que l'on peut en avoir. [...] Réactivant les codes de l'imagerie romantique comme ceux du réalisme documentaire, j'en subvertis enfin les effets propres dans un corps-à-corps poétique, qui interroge une vision biaisée, manipulée et altérée du monde et de la nature. »

extrait d'un texte de Coline Jourdan, co-écrit avec Florian Gaité

De l'or dans nos jardins (2026)

En résidence au printemps 2025, Coline Jourdan a sillonné les monts d'Arrée en quête d'un lieu ayant subi les dégâts d'une exploitation minière. Après des fouilles et enquêtes, elle a découvert une piste enthousiasmante pour ses recherches : à Lopérec, en 2017, un projet de mine d'or a été refusé par les habitants. Elle a travaillé sur les différents discours qui s'affrontent et se croisent autour de ce projet — les arguments de l'extracteur, les discours des élus, des militants écologiques, les paroles et imaginaires des habitants.

Elle a également sillonné le territoire et photographié le paysage. Alors que, dans ses projets précédents, elle se demandait comment documenter une pollution invisible, elle a dû, ici, travailler à rendre compte d'une pollution qui n'a même pas eu lieu. Comment donner à voir ce paysage préservé, cette campagne simplement belle ? Pour cela, elle a pris le parti de montrer, de manière sensible, l'ordinaire, le quotidien, aux alentours de Lopérec : les jardins, les maisons...

Ainsi, Coline Jourdan envisage son projet comme une sensibilisation contre les pollutions, mais aussi pour des lieux de vie préservés.

Née en 1993 à Lyon, Coline Jourdan est diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Dijon (2017). Elle vit et travaille dans le Finistère.

En 2018, elle est lauréate du Prix Impression Photographique des Ateliers Vortex. En 2019, elle obtient la Bourse Impulsion de la Ville de Rouen. En 2020, elle est lauréate du Prix Nouvelles écritures de la photographie environnementale du Festival Photo La Gacilly et est sélectionnée pour la Résidence 1+2 où elle débutera la série *Soulever la poussière*, pour laquelle elle recevra le soutien à la photographie documentaire contemporaine du Cnap en 2021. En 2022, elle est lauréate de la Bourse 50cc Air de Normandie. En 2024, elle est finaliste du Prix découverte des Rencontres de la photographie (Arles). En 2025, elle est finaliste de la Bourse Photographe de la Fondation Jean-Luc Lagardère.

Expositions (sélection) : *orage tirant vers le rouge*, méandres (Huelgoat, 2025) / *À l'œuvre#4*, Centre Photographique Marseille (2025) / *Sur le Qui-vive* (Prix Découverte), Rencontres de la photographie (Arles, 2024) / *PhotoSaintGermain* (Paris, 2023) / *L'Épreuve de la matière*, BnF (Paris, 2023) / *Image Ecology*, C/O (Berlin, Allemagne, 2023) / *Ruins*, Abbaye de Jumièges (2023) / *Soulever la poussière* (bourse 50CC Air de Normandie), Le Point du Jour (Cherbourg, 2023) / *Sublimation*, Les Ateliers Vortex (Dijon, 2022) / *Suite 2022* (CnapxADAGP), Galerie Hasy (Le Pouliguen, 2022) / *Artefacts* (Résidence 1+2), Chapelle des Cordeliers (Toulouse, 2020) / Arles contemporain, Fisheye Gallery (Arles, 2020) / Festival La Gacilly (La Gacilly, 2020) / *Les noirceurs du fleuve rouge*, Galerie Full B1 (Rouen, 2019) / *Le Reveil de la révolte* (Revue Fantôme), Carbone 17 (Aubervilliers, 2019) / *Plateforme#2*, ISBA (Besançon, 2019) / *After you're gone*, Jardin des plantes (Rouen, 2019) / *Soumise à la morsure*, Musée Nicéphore Niépce (Chalon-sur-Saône, 2019).

Résidences : Centre d'art GwinZegal (Guingamp, 2025-2026) / méandres (Huelgoat, 2025) / Résidence Pythéas, Centre Photographique Marseille (2024) / L'esTRAdE (Athis de l'Orne, 2023) / Galerie Hasy (Le Pouliguen, 2022) / Extrarésidence, Les Ateliers Vortex (Dijon, 2022) / résidence de création 1+2 (Toulouse, 2020) / résidence mission et création, Lycée Agricole de Chartres (2019).



Cette programmation offre la possibilité de conversations, favorisant l'attention, l'émotion, le partage du sensible.

— vendredi 3 avril, 18h30 : vernissage gourmand en présence des artistes

— dimanche 3 mai, de 10h30 à 17h : atelier d'écriture et de création artistique co-animé par Brigitte Mouchel (écrivain) et Irvi (carnettiste et collagiste)

Composer les mots, les émotions et les gestes au milieu des œuvres.

Pendant le temps d'écriture, la forme poétique est privilégiée parce qu'elle permet de jouer avec la norme, les mots, le langage. La langue de chacun porte des phrases inimaginables, inventives, émouvantes, capables d'exprimer des singularités et de faire dialoguer des mondes.

Pendant le temps de création plastique, nous explorerons quelques pistes en résonnance avec les œuvres présentes. Chercher son propre sentier en jouant avec des couleurs, des papiers, des gestes, des plis, des collages...

— dimanche 24 mai, de 9h30 à 12h30 : atelier d'écriture poétique animé par Brigitte Mouchel (écrivain)

Trouver des écritures singulières pour dire, révéler, inventer le monde tel qu'il traverse et habite chacun ; travailler le langage dans un processus de création qui mêle liberté, prise de risques et exigence.

L'atelier participe ainsi à la construction de l'esprit critique et au goût renouvelé pour la littérature contemporaine.

Permettre une ouverture au monde et la reconnaissance pour chacun de sa singularité est un vecteur essentiel de dignité et d'émancipation.

Chaque atelier est pensé comme une aventure humaine et artistique qui favorise la curiosité, les capacités d'émerveillement, par l'expérimentation, le doute. Il s'agit d'inviter à des tentatives, respectueusement, en toute liberté.

Ces ateliers, nourris par une quête d'une année (réflexions, lectures, recherches), porteront sur le thème du rapport de chacun aux paysages. Après l'exposition, nous réaliserons un livret avec les textes écrits en ateliers.

— dimanche 31 mai, 15h : rencontre avec Dana Cojbuć & Coline Jourdan, artistes en résidence dans les monts d'Arrée

Présentation des recherches réalisées pendant leurs résidences respectives.

Présence d'un éventuel invité — chercheur, habitant, jardinier, historien... pour mettre en dialogue des registres et des niveaux de savoirs divers.

— des visites et ateliers avec les écoliers d'Huelgoat et des collégiens bénéficiant du pass-culture — découverte de l'exposition, ateliers d'écriture et de création de livres singuliers

— des visites de groupes accompagnées

Nous sommes d'ores et déjà en contact avec l'EHPAD d'Huelgoat et *Les rendez-vous des Monts d'Arrée* (service de Monts d'Arrée communauté, espace de vie sociale qui propose de renforcer les liens de solidarité entre les habitants et les générations).

— un cahier de visite poétique proposé aux jeunes visiteurs

— une sélection de livres — poésie, romans, essais...

méandres est un lieu dédié aux arts visuels contemporains et à la littérature : expositions, soutien aux artistes et à la création, résidences, éditions, recherches. Il est installé dans l'ancienne école maternelle d'Huelgoat et dispose de vastes espaces ouverts sur la forêt. C'est un lieu de proximité, habité, accueillant, un lieu de travail inscrit dans le quotidien et la durée. Un lieu singulier, déterminé par son environnement, le territoire et les centres d'intérêts de ses fondatrices — concernées par le monde contemporain, ses habitants, ses bruissements et craquements, ses rumeurs. Lieu d'artistes, **méandres** abrite aussi des ateliers.

Chaque année, nous organisons des expositions collectives autour de thèmes d'actualité que nous tentons d'éclairer de manières sensibles, singulières, voire décalées. Nous invitons des artistes dont les œuvres et la démarche nous semblent nourrir ces thèmes.

Depuis 2025, **méandres** organise une résidence d'artiste au printemps. Ce projet nous permet de développer une présence vivante des arts visuels contemporains dans le territoire des monts d'Arrée et de favoriser la rencontre avec l'art — sa découverte, sa pratique, son partage — auprès de l'ensemble des habitants, quelle que soit leur situation sociale, professionnelle, leur âge, leur origine.

Nous sommes particulièrement attentifs à cultiver le "partage du sensible" qui peut se produire au sein des expositions et résidences, partage et dialogue de sensibilités individuelles et collectives. Nous mettons en œuvre des actions de médiation et d'éducation artistique et culturelle : rencontres avec les artistes, conférences, lectures, ateliers, visites accompagnées, "conversations" qui mettent en dialogue des registres et des niveaux de savoirs divers. Nous développons de plus en plus de liens — dialogues, convergences, interférences — entre les arts visuels et la poésie contemporaine.

Exigeants dans la programmation, tant au niveau esthétique qu'humain, nous avons le souci du meilleur accueil des artistes, des visiteurs, des passants, des voisins... Nous attachons une grande importance à notre implication sur le territoire, développons des échanges et travaillons en réseau avec des partenaires culturels, proches et lointains.

Les visiteurs viennent d'Huelgoat et d'ailleurs, ruraux ou urbains (Huelgoat est une destination touristique). Nous accueillons des amateurs d'art, des vacanciers, des curieux, des promeneurs, enfants comme adultes. L'accès est gratuit et ouvert à tous.

L'accueil des artistes est professionnel pour promouvoir leur travail, durant l'exposition et au-delà, dans un souci de valorisation et de rencontre avec les publics. Nous tenons à rémunérer les artistes que nous programmons, les différents contributeurs aux soirées, à la documentation (textes et photographies) et à la communication (graphiste). Nous permettons chaque année à un jeune artiste de bénéficier de la bourse de recherche-crédation proposée par la Région Bretagne.

De plus, nous menons un important travail d'informations professionnelles pour les artistes-auteurs.

Le collectif d'artistes **et meutes** créé en 2010 sur une sensibilité et des projets de créations communs, est devenu une association loi 1901 en 2016, membre du bureau de la FRAAP (fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiennes et plasticiens) et membre du bureau d'a.c.b (art contemporain en Bretagne).

Depuis 2018, l'association anime les **méandres**, espace d'art contemporain à Huelgoat.